

surtout pour les pauvres de saint François, c'est qu'ils savent vivre en pauvres, se contenter du nécessaire, et même, le limiter rigoureusement. Vingt ou trente pieds de plus en hauteur, que de pierres cela ne ferait-il pas, et ces pierres, que de fatigues, de démarches pénibles et d'actes d'humilité n'exigent-elles pas de nos zélateurs et zélatrices ? Nous le savons, et nous nous ferions scrupule de leur en demander plus que la nécessité ne l'exige.

Déjà, si stricts que nous soyons pour nous borner, et si bonne que soit la Providence, notre pourvoyeuse fidèle, ces pierres parcellièrement comptées, sont loin d'être payées, et nous obligent à compter encore sur la générosité de nos amis et bienfaiteurs, et sur leur amour pour saint François. Nos chers Syndics ont entrepris l'œuvre de l'église avec la même confiance que nous avons nous-mêmes en son succès. Ils doivent jusqu'ici vous féliciter, chers bienfaiteurs, et vous remercier ; tous les enfants de saint François s'unissent à eux, et vous témoignent leur vive reconnaissance et leur sincère admiration pour le dévouement si spontané et si enthousiaste qui s'est manifesté au premier appel. Toutefois, dans une œuvre comme celle-là, il faut de la persévérance, il ne suffit pas d'un élan, il faut mener le tout à bonne fin, et ne point se lasser jusqu'à ce que l'on soit parvenu au terme désiré ; là seulement, il sera permis de se féliciter sans réserve, et de se reposer. En attendant, travaillons encore. Lessouscriptions populaires pour la construction ont jusqu'ici couvert à peine le quart des dépenses. Pleins d'espoir, nous allons cependant de l'avant, sûrs que la perspective de ce qui reste à faire, ne fera que stimuler ceux qui s'intéressent à notre œuvre. Les ouvriers travaillent avec activité, nous espérons qu'ils n'iront pas trop vite pour votre zèle, et que votre générosité les regagnera au plus tôt.

Il y a encore bien des livrets disponibles (1). Que nos chers zélateurs et zélatrices s'empressent de remplir ceux qu'ils ont déjà, pour se charger de ceux qui restent. Que nos amis et bienfaiteurs de partout se hâtent d'en demander pour se mettre également à l'œuvre. Que tous prient avec ferveur : c'est la prière du pauvre qui touche le cœur du riche, et qui ouvre sa main aux largesses, par le moyen desquelles il sauve son âme.

Que Notre-Seigneur, par l'intercession du Séraphique Père saint François, bénisse tous nos bienfaiteurs ! Qu'il daigne leur accorder

---

(1) S'adresser à la Maison du Tiers-Ordre, Avenue Seymour, 29, Montréal.